



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



ESPÈCES à PÉPINS

Tavelure : Fin de la période des contaminations primaires. Risques de repiquages en présence de taches.

Feu bactérien : Présence de symptômes en vergers.

Carpocapse : Période de pic des éclosions en cours.

Capua : Début des éclosions. A surveiller.



POMMIER

Puceron cendré : Fin de la période de fort risque. Les régulations biologiques sont à l'œuvre. À surveiller.

Puceron lanigère : A surveiller.

Oïdium : Repiquages en parcelles contaminées.

Black Rot/Colletotrichum : Risque de contamination en parcelles à problèmes lors des périodes pluvieuses.



POIRIER

Psyllles : Présence de pontes. A surveiller.



PRUNIER

Pucerons verts : Risque seulement si foyers évolutifs. A surveiller.

Carpocapse : Période de pic d'éclosion en cours mais risque faible vu les conditions climatiques peu favorables à l'activité du ravageur.

Rouille : Risque de contamination important avec les pluies.

Bactériose : De nombreux symptômes visibles en vergers.

PÊCHER - ABRICOTIER

Pucerons verts : Période de risque en cours. A surveiller.

Monilia : Période de risque en cours sur pêcher et abricotier précoce. Risque fort avec le temps pluvieux.

CERISIER

Pucerons noirs : Les foyers semblent se réguler. A surveiller.

Drosophila suzukii : Risque fort.

Monilia : Risque fort avec les pluies et les éclatements.

Gnomonia : De nombreuses sorties de symptômes sur feuilles et sur fruits en vergers.

TOUTES ESPÈCES

Tordeuse orientale : Début de la période de pic d'éclosion de G2.

Acarions : Pression faible.

Lécánines : Début significatif de la période d'essaimage en vergers et donc début de la période de risque.

KIWI

PSA : Conditions climatiques favorables au développement de la bactérie.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER

Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF
Occitanie, Qualisol



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

ESPÈCES À PÉPINS

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

x **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques, nous n'observons plus de projections lors des pluies.

x **Données de la modélisation** :

D'après les 2 modèles DGAL et RimPro la maturation des spores serait maintenant terminée

x **Sur nos parcelles de références** : Globalement la situation est saine. On observe toutefois quelques sorties de taches, notamment sur les variétés Rosy Glow et Joya. Sur les parcelles avec présence de taches, on observe également des repiquages.

Évaluation du risque : La période de risque de projections et de contaminations primaires est terminée. Le risque de progression de la maladie est maintenant lié au repiquage en cas de présence de taches dans les parcelles. Bien observer les parcelles

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de pousses avec présence de taches

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

On observe des sorties de symptômes de feu bactérien sur pousses et corymbes depuis le 20 mai environ, sur différents secteurs et différentes variétés (Dalirène, Gala, Daliclass, Rosy Glow, Chantecler, Pixie, Story...). Sur quelques rares parcelles, on observe des niveaux de dégâts très importants (sur-greffages Dalirène et Gala). On observe également des dépérissements d'arbres (arbres jaunissants) suite à des contaminations du porte greffe en 2017.

Évaluation du risque : Le risque est fort, en jeunes plantations avec présence de symptômes, de contamination du porte-greffe.

■ **Méthodes alternatives** : passer dans les parcelles contaminées pour les assainir en enlevant les rameaux nécrosés ; cette opération est à faire par temps sec, en cassant les rameaux manuellement (sans sécateur) pour éviter de re-contaminer avec les outils ; éviter tout travail manuel (éclaircissage, taille en vert...) ou mécanique (désherbage...) tant que les parcelles ne sont pas assainies

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Le premier vol se termine. Les premières larves de G1 devraient être visibles en parcelles à risques.

Évaluation du risque : Période d'éclosions en cours.

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

x **Sur notre réseau de piégeage** : les premières captures ont été enregistrées vers les 20-25 avril, sur des parcelles extérieures au réseau.

x **Sur notre réseau de parcelles**, on observe quelques traces de pénétrations de carpocapse, en parcelles à forte pression, depuis le 5 juin

x **Données de la modélisation** : Les modèles sont initialisés au 20 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 12 juin, entre 88 et 92% des émergences d'adultes, 74 et 77% de pontes et 47 à 59% des éclosions (secteur Montauban). Les modèles prévoient :

- la fin du pic de pontes (80% de ponte) entre le 14 et le 15 juin,
- la fin du pic d'éclosion (80% des éclosions) au 23 juin.

Évaluation du risque : Période d'intensification des éclosions en cours.

• Zeuzère (*Zeuzera Pyrina*)

Sur notre réseau de surveillance, nous n'observons pas encore de capture.

■ **Méthodes alternatives** : confusion sexuelle

• **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Sur notre réseau de surveillance, nous observons toujours des captures.

Évaluation du risque : Second vol en cours. Période de risque uniquement en jeunes vergers.

POMMIER

• **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

On observe des régulations biologiques parfois très rapides. La situation est beaucoup moins préoccupante que début juin. La période de migration débute avec la présence d'individus ailés .

Évaluation du risque : Fin de la période à fort risque.

■ **Seuil de nuisibilité** : Uniquement si les foyers sont évolutifs sur variétés à risque (Pink, Granny) ou en jeunes vergers

• **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

La situation est globalement saine. On observe deux types de situations :

- quelques parcelles très infestées avec une reprise d'activité précoce du lanigère et déjà une présence sur jeunes pousses,
- une grande majorité de parcelles sur lesquelles on observe très peu de foyers de lanigère

Évaluation du risque : Reprise d'activité observée dans les colonies. A surveiller

■ **Seuil de nuisibilité** : 20 % de pousses avec présence

• **Oïdium** (*Podosphaera leucotrichia*)

On observe des repiquages d'oïdium sur jeunes feuilles (face inférieure) sur certaines parcelles. La période de risque continue tant que la croissance végétative reste active.

Évaluation du risque : Période de risque en cours

• **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala.

Évaluation du risque : Le niveau de risque reste très lié à la parcelle et à son historique.

• **Colletotrichum**

Évaluation du risque : Le niveau de risque est très lié à l'historique de la parcelle. Les périodes perturbées (pluies) sont favorables aux contaminations.

POIRIER

• **Psylle** (*Cacopsylla pyri*)

On observe encore des larves âgées et des pontes de nouvelle génération (œufs jaunes).

Évaluation du risque : Période de ponte en cours.

■ **Seuil de nuisibilité** : 10% des pousses avec présence de larves

KIWI

• **Pseudomonas syringae pv actinidiae (PSA)**

Les conditions climatiques de l'hiver ont été favorables au développement de la bactérie. Les premiers symptômes sur bois (écoulements) ont été observés mi-février, parfois de façon importante.

On observe également des symptômes sur feuilles et sur fleurs sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Les conditions fraîches et pluvieuses sont favorables à l'activité de la bactérie.

PRUNIER

• Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Les premiers foyers ont été signalés mi-mars en parcelles non traitées. Les foyers sont sortis intensément en parcelles non traitées fin avril.

Actuellement, on observe quelques pucerons sur des gourmands en vergers traités. Mais sans que ceux-ci ne provoquent d'enroulement et avec présence d'adultes ailés. Dans les vergers non traités très touchés, les foyers se régulent désormais naturellement. La majorité des feuilles enroulées ne présentent plus de pucerons vivants. Quand il en reste, on observe quasi systématiquement la présence de syrphes ou des coccinelles à proximité des colonies. Les nouvelles pousses sont saines le plus souvent.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours mais le risque diminue avec la maîtrise de plus en plus effective des foyers par les auxiliaires et l'apparition d'ailés. **Les foyers ne présentent désormais un risque que s'ils sont évolutifs** (présence d'enroulements). A surveiller.

• Carpopapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpopapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

x **Sur notre réseau de piégeage** : nous observons des captures modérées cette année.

x **Données de la modélisation** :

Le modèle est initialisé au 30 avril. Avec ce paramétrage, nous serions aujourd'hui à 79% des pontes et 62% des larves de la G1. Le modèle prévoit :

- un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 10 mai et le 13 juin,
- un pic d'éclosions (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 23 mai et le 21 juin.

On observe depuis début juin les premiers dégâts de carpopapse en vergers (conduits en AB essentiellement).

Évaluation du risque : Période d'intensification des éclosions en cours d'après le modèle. Mais les pluies récurrentes limitent les risques car ces conditions ne sont pas favorables à l'activité du ravageur. La pression est faible actuellement.

A condition de transmettre régulièrement les résultats de vos relevés de piégeage dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire, la Chambre d'Agriculture du 82 peut fournir des pièges (hors parcelles en confusion sexuelle).

• Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort. La période de risque est en cours pour les variétés de prunier japonais. Les conditions humides actuelles sont très favorables aux contaminations.

• Bactérioses (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections commencent au printemps, à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

On observe des sorties très importantes de symptômes cette année. En début de saison, ils se sont manifestés par des dessèchement de bouquets floraux, favorisés et accentués par le gel, avec parfois des dégâts de 100% de bouquets touchés. Actuellement, on observe également des dégâts de criblures intenses, particulièrement sur TC Sun et des pousses en crosses avec dessèchement de rameaux.

Évaluation du risque : Risque fort. Le risque est présent dès qu'il pleut en fonction des orages. L'inoculum et la pression sont forts cette année. Surveillez surtout les variétés sensibles et les parcelles touchées les années précédentes.

ABRICOTIER

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

• **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia* :

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur les variétés précoces. Le risque est très fort du fait des conditions climatiques très humides alternées avec des périodes chaudes.

PÊCHER

• **Pucerons** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Les premiers foyers ont été observés début avril en parcelles non traitées avant fleur. Ailleurs, la situation reste saine.

Évaluation du risque : La pression est stable actuellement. Le risque va aller en diminuant désormais avec l'apparition d'ailés et la présence des auxiliaires. A surveiller.

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe toutes espèces

• **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Cette année, les faibles charges qui favorisent les micro-fissures sont aussi favorables au développement du monilia.

Évaluation du risque : Risque fort sur les variétés proches récolte du fait des conditions chaudes et humides récurrentes.

CERISIER

• **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices aptères issues de ces œufs vont constituer au printemps des colonies aptes à se reproduire rapidement.

On observe des foyers en vergers non traités. En vergers traités, les premiers pucerons sont également observés. Mais les colonies sont désormais régulées par les auxiliaires dans la majorité des situations.

Évaluation du risque : La pression est élevée cette année mais le risque va désormais en diminuant. A surveiller.

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010. Les dégâts dans notre secteur en 2017 ont été les plus importants depuis le début de l'arrivée du ravageur dans le Sud-Ouest.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

On observe les premiers dégâts sur fruits depuis mi-mai, d'abord sur Burlat puis sur les variétés suivantes, de façon prononcée en vergers non traités ou traités de façon non optimale. Les dégâts en vergers traités sont dans l'ensemble maîtrisés, même s'ils explosent sur certaines parcelles malgré la protection conforme aux recommandations.

Évaluation du risque : Le risque est fort actuellement sur toutes les variétés ayant passé la véraison.

• **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur les variétés précoces. Le risque très fort, est accentué cette semaine par des éclatements importants en vergers et les conditions humides en cours.

• **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

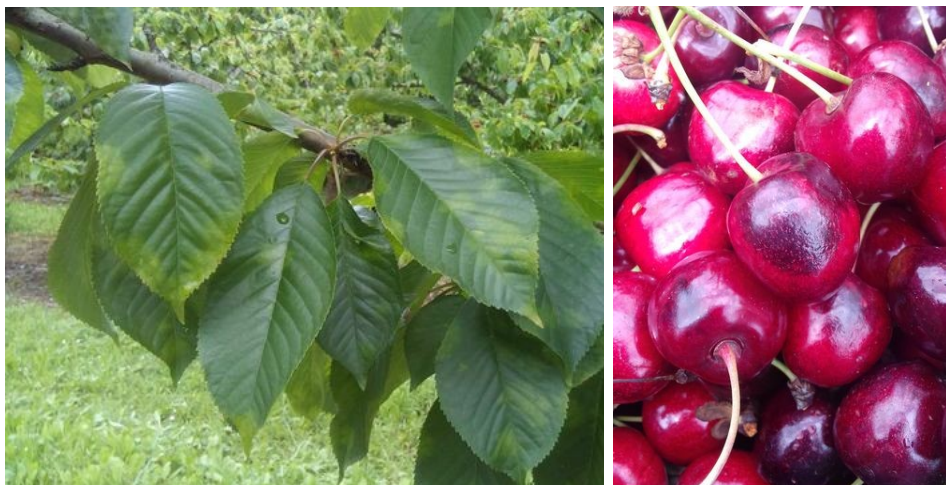
Évaluation du risque : Le stade sensible est en cours et le risque est important avec la succession de périodes pluvieuses.

• **Gnomonia** (*Gnomonia erythrostoma*)

Le *Gnomonia* est causé par un champignon qui provoque des symptômes :

- sur feuilles : grandes taches diffuses et jaunâtres
- et sur fruits en cas de forte attaque : grandes taches de couleur violacée contrastant avec le reste de la couleur de la cerise.

Sur cerisier, les feuilles touchées s'enroulent en fin de saison suivant la nervure principale et se dessèchent.



Symptômes de *Gnomonia* sur fruits et sur feuilles (juin 2018) – Photo CA 82

La maladie empêche la formation d'assise subéreuse, ce qui empêche ensuite la chute des feuilles. Sur les feuilles desséchées restant sur l'arbre, on observe les périthèces noirs qui sont la forme d'hivernation du champignon desquels vont être émises les ascospores contaminantes à l'occasion des pluies entre avril et fin mai (infections primaires).

On observe cette année beaucoup de symptômes de *Gnomonia* en verger, sur feuilles et sur fruits. Les conditions très pluvieuses de mai et juin ont été très favorables aux contaminations par le champignon.

Évaluation du risque : La période des contaminations primaires est terminée. Mais, dans les vergers avec symptômes, la période de risque liée aux contaminations secondaires reste en cours.

Mesures prophylactiques : dans les parcelles contaminées, éliminer les feuilles restant accrochées à l'arbre et si possible les broyer en début d'automne.

TOUTES ESPÈCES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

x **Sur notre réseau de piégeage :** les captures sont très faibles à nulles depuis quelques jours sur l'ensemble des pièges. Le premier vol est terminé et le second n'est pas visible nettement sur les pièges du réseau de surveillance.

x Données de la modélisation :

Nous avons initialisé le modèle au 2 avril. Avec ce paramétrage, nous serions aujourd'hui 12 juin à 15% des émergences d'adultes, 39% des pontes et 9% des larves de la G2. Le modèle prévoit :

- un pic de pontes de la G2 (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 10 et le 17 juin,
- un pic d'éclosions de la G2 (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 16 et le 22 juin.

Évaluation du risque : Période de pic de pontes de la 2^e génération en cours. Les conditions pluvieuses sont défavorables à la TOP cette année.

• Cochenilles lécanines (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. Les femelles issues des larves hivernantes pondent sous leurs boucliers courant mai. Le premier essaimage (sortie des jeunes larves mobiles) s'étale en principe sur le mois de juin (entre 2 et 4 semaines selon les années).

Évaluation du risque : Début significatif de l'essaimage (sortie des larves mobiles) en vergers cette semaine.

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente historiquement surtout sur pommier et poirier, cette cochenille a posé d'importants soucis en vergers de prunier japonais en 2015, puis moins en 2016. Elle est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit l'été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

Un premier essaimage a eu lieu vers fin mai. On a observé sur le réseau de parcelles de référence un premier cas de dégâts sur fruits en pommier issu de cette génération. Le 2^e essaimage devrait intervenir vers fin août.

Évaluation du risque : Pas de risque actuellement.



Dégâts de Pou de San José sur jeune fruit- Photo Qualisol

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.